

Année noire pour la SPA...

ANIMAUX Le refuge des Garrigues, comme tous ceux de France, est au complet. 2021 affiche une augmentation de 7% d'animaux abandonnés par rapport à 2019, qui était déjà chargée.

À VALLÉRARGUES les boxes sont au complet. Avec une capacité d'accueil de 50 chiens et 60 chats, le refuge SPA des Garrigues est à son maximum, en plus des NAC (nouveaux animaux de compagnie), boucs, chèvres et moutons.

Ces pensionnaires arrivent par trois voies différentes. Ils sont soit envoyés par la fourrière où ils n'ont pas été réclamés ; soit abandonnés directement dans un refuge ; soit saisis après une décision de justice ou cession volontaire à l'issue d'une enquête pour maltraitance. Ici, ils sont pris en charge par les 80 bénévoles (dont une bonne vingtaine sont actifs de manière très régulière). «Il faut entretenir les chatteries, promener les chiens de manière régulière, il y a du travail...», pointe le responsable du refuge Jean Duquesnois.

Et même si avec des boxes et chatteries climatisés et chauffés et la garrigue en arrière-plan pour des balades facilitées, les animaux n'ont pas vocation à rester au refuge. «Chaque animal adopté est une place qui se libère pour un nouveau pensionnaire», confirme le responsable.



Jean Duquesnois est le responsable du refuge Les Garrigues, à Vallérargues.

Car le refuge uzègeois comme les autres se trouvent dans une situation tendue. «Nous sommes à saturation, tous les boxes sont occupés. Depuis le 1^{er} mai, 15 000 abandons ont été enregistrés», soupire Jean Duquesnois.

NOUS SOMMES À SATURATION

«C'est 7% de plus qu'en 2019 qui était déjà une année record. Il y a un total de 7 500 pensionnaires en France. La situation est alarmante».

Et parmi ces abandons, ce sont surtout les chats qui sont majoritaires. Plusieurs facteurs sont évoqués. «Avec la pandémie, de nombreuses associations qui œuvrent en temps normal à la stérilisation n'ont pas pu agir, il y a donc eu beaucoup de naissances». 93 chats ont été accueillis à Vallérargues depuis le 1^{er} mai... Des conventions sont d'ailleurs signées dans de nombreuses communes avec ces associations et les Municipalités afin de capturer et stériliser les animaux indépendants avant de les replacer sur leur lieu

de vie. Les chatons sont eux généralement récupérés pour être proposés à l'adoption. «C'est une bonne chose mais il y a énormément de chats». Car, même si un chat peut être moins contraignant qu'un chien, il faut savoir que cet animal vit en moyenne entre 15 et 20 ans, «c'est donc un engagement sur la durée». Pour les abandons de chiens, des pics sont toujours constatés aux mêmes moments de l'année. «Généralement aux vacances de février, après des cadeaux de Noël faits sans trop penser aux conséquences».

LA PANDÉMIE N'ARRANGE RIEN

Et pour couronner le tout, les opérations habituelles de promotion d'adoption ont été annulées à cause des restrictions sanitaires. «Nous faisons généralement des portes ouvertes pour Halloween, Noël ou la Saint-Valentin, mais là, tout a été gelé». Le refuge a donc adapté son fonctionnement en misant sur les présentations d'animaux sur internet. «Les adoptants venaient ensuite uniquement sur rendez-vous. Il était indispensable de continuer».

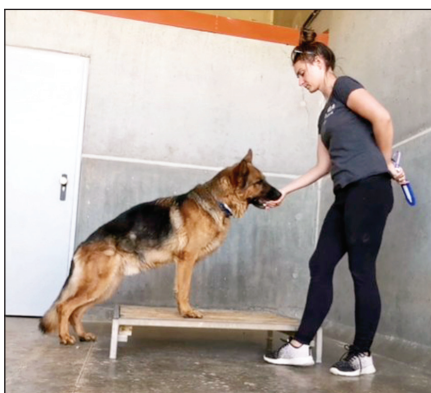
MATHILDE ROUX

Une éducatrice accompagne des chiens

TOUJOURS dans l'idée de faciliter les adoptions et le travail des bénévoles, la SPA de Vallérargues sollicite depuis bientôt deux mois les compétences d'une éducatrice canin spécialisée en comportement animal. Valentine Rostalski se rend ainsi sur place plusieurs fois par semaine pour des séances avec quelques chiens du refuge. «Je prends en charge six chiens qui ont différentes problématiques. Ma mission est de les entraîner, de travailler à modifier certains comportements indésirables, explique la jeune femme. Tout en collectant des données pour évaluer ce qui fonctionne et adapter mon mode de travail».

MÉTHODES POSITIVES

Valentine utilise des méthodes d'apprentissage non coercitives, qui consistent donc à récompenser les bons comportements plutôt que de sanctionner les mauvais. Les six chiens avec lesquels elle travaille présentent des problématiques qui ne sont pas dangereuses mais qui traduisent plutôt une énergie non contrôlée... «Il y a par exemple deux gros chiens qui ont tendance à beaucoup sauter, que ce soit au moment de les nourrir ou de les promener. C'est donc compliqué pour



Valentine, éducatrice canin, intervient à la SPA.

les bénévoles et cela peut refroidir de potentiels adoptants». Elle analyse cela comme une demande d'attention de l'animal et s'attelle à l'aider à se canaliser. Il y a aussi un border très peureux, qui a déjà mordu lorsqu'il s'est senti mal à l'aise. «Je dois alors établir une relation de confiance et définir comment agir avec lui». Cela passe par exemple par un processus à suivre lorsque les bénévoles viennent le voir, ou encore la distribution d'une friandise lorsque des visiteurs s'approchent de son box, «afin qu'il parvienne à associer les inconnus à une chose agréable. L'idée est vraiment de changer le sentiment de peur qu'il lie aux humains».

Avec toujours donc plutôt une récompense lorsque le chien coopère, elle parvient à lui faire sentir qu'il n'est pas contraint et maximise son pouvoir de décision.

Avec le berger allemand, Valentine pratique du «Medical training», qui permet de lui faire accepter les différentes manipulations et soins. «Cela repose sur son accord. Comme un humain, on attend qu'il montre un signe avant de le manipuler. Et s'il ne veut pas, on passe à autre chose». Une compréhension qui se base donc sur beaucoup d'observation et d'écoute de l'animal.

DÉJÀ DES RÉSULTATS

Au bout de quelques semaines, elle voit déjà des résultats et l'un des chiens accompagnés a été adopté. Même si travailler avec des animaux abandonnés n'est pas toujours facile, Valentine tire le meilleur de cette expérience : «Je sais que je ne peux pas repartir avec eux mais tout ça est très positif. Cela traduit vraiment une évolution pour le bien-être des animaux. Tout est fait pour qu'ils soient accueillis dans les meilleures conditions possibles».

M.R.

Autonom Confort

Tél. 04 66 22 24 83
1026 Route de Nîmes 30700 Uzès

CREDIT D'IMPÔTS **25%**

Monte-escaliers
Ascenseurs privatifs
Ascenseurs ERP
Plate-formes
Rampes, scooters

Des solutions pour l'intérieur & l'extérieur

Distributeur handicare www.autonomconfort.com

VILLA SULLY UZÈS

Nouvelle génération de résidence service senior

VISITE DES APPARTEMENTS TOUS LES JOURS SANS RENDEZ-VOUS.

Renseignements et réservation
04 11 71 75 11 - uzes@villasully.fr
Villa Sully Uzès - 11 avenue du 8 mai 1945

La sensibilisation comme arme

Plusieurs outils sont utilisés par la SPA, au niveau national comme local, pour tenter de sensibiliser à l'abandon. La campagne «Very cat trip» a récemment mis l'accent sur la nécessité de stériliser et castrer ces chats. «Ce sont des animaux qui peuvent se reproduire dès l'âge de 6 mois, et jusqu'à deux fois par an, rappelle le responsable du refuge de Vallérargues, Jean Duquesnois. Leur croissance est donc exponentielle».

Une autre campagne a elle insisté sur l'engagement que représente l'adoption d'un chien. Elle était illustrée par un chiot dans un distributeur de friandises... «Il y a beaucoup d'achats impulsifs. Puis, on se rend compte qu'un chien c'est des contraintes et un coût qui tourne entre 500 et 1 000 € par an entre l'alimentation, les soins, les solutions de garde... Donc nous faisons la promotion des adoptions responsables».

Internet et les réseaux sociaux sont aussi de bons moyens de toucher un large public. «Nous présentons nos animaux sur notre site et notre page Facebook afin de favoriser les adoptions». Mais tout un protocole est ensuite respecté avec un entretien, une rencontre, un questionnaire... «Nous sommes ensuite aussi qualifiés pour donner des conseils d'éducation et nous proposons même des cours les jeudis. Toujours selon une méthode d'éducation positive, avec une récompense du bon comportement».

La SPA souhaite également agir directement sur un public jeune avec par exemple des interventions dans les écoles mais aussi des clubs pour les 11-18 ans. «Ce sont de petits défenseurs des animaux qui viennent les samedis pour prêter main forte aux bénévoles en promenant les chiens par exemple. Seule l'éducation permettra de sortir de cette situation».